

## Plénière 3 > Addiction : « Concept, nouvelle entité nosographique ou paradigme ? »

L'extension récente du concept d'addiction mérite d'être interrogée au regard notamment de son évolution : d'une conception psychanalytique à une conception comportementale et neurobiologique, de « la contrainte par corps » à « la maladie du cerveau ».

Dans le passage qui s'opère entre « manie du toxique » et comportement addictif, se fait jour une pathologisation excessive des actes de la vie quotidienne, voire une répression des passions créatrices et amoureuses. Cette banalisation de la notion d'addiction qui se présente comme une nouvelle entité nosographique regroupant l'ensemble des abus et des excès la fait sortir du strict champ du médico-psychologique et participe d'une moralisation et d'une psychologisation des comportements.

A ce titre, le philosophe et l'écrivain ne sont pas les plus mal placés pour nous en dire quelque chose.

**Président :** Docteur Françoise Albertini – Psychiatre – Responsable Pôle Addiction  
CHRS Edouard Toulouse Marseille

**Discutant :** Alain Gavaudan – Médecin Psychiatre – Hôpital Valvert Marseille

**13h30 | « L'usage des plaisirs, les usages de soi. Eléments pour une genèse de la criminalisation des conduites addictives »**

Serge Boarini – Attaché temporaire d'enseignement et de recherches  
(IUFM de Grenoble et Université Pierre Mendès France)

**14h15 | Débat avec la salle**

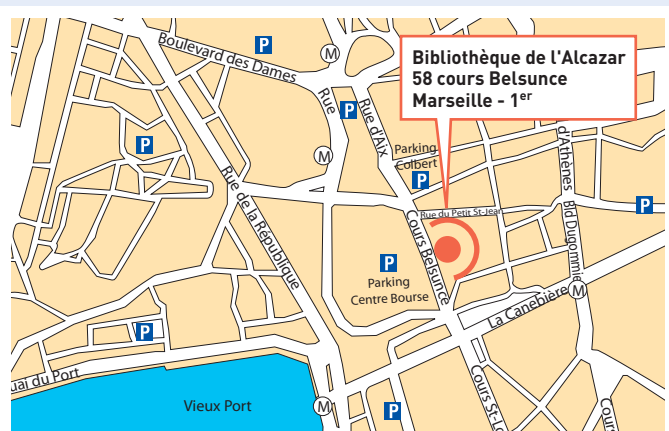
**14h45 | Pause**

**15h00 | « Vous qui tuez le temps »**

Jean-Pierre Ostende – écrivain

**15h45 | Débat avec la salle**

**16h15 | Clôture** Jean-Jacques Santucci



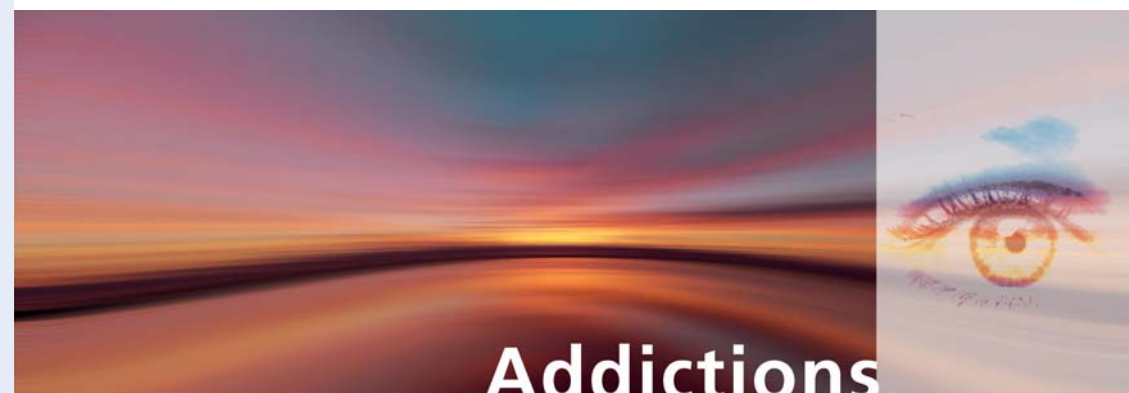
Organisé par l'AMPTA  
avec le soutien  
de la Ville de Marseille



Association Méditerranéenne de Prévention et de Traitement des Addictions

BP 92106 - 13203 Marseille Cedex 1 - tél. : 04 91 56 08 40 - fax : 04 91 90 09 32

CONTACT : Véronique Gonzalez > mail : [secretariat-direction@ampta.org](mailto:secretariat-direction@ampta.org) - [www.ampta.org](http://www.ampta.org)



# Addictions

## Entre tradition et modernité

### Colloque

27 & 28 mars 2008  
BMVR Alcazar Marseille



## Jeudi 27 mars 2008

**13h30** | Accueil des participants

**14h15** | Allocution de bienvenue de Monsieur le Maire de Marseille ou son représentant

### Introductions :

Jean-Victor Cordonnier, Président de l'AMPTA

Jean-Jacques Santucci, Directeur de l'AMPTA

## Plénière 1 > « Du haschich au Cannabis »

Dans les sociétés traditionnelles (l'Égypte de Sami Ali par exemple) le cannabis donnait lieu à des récits dans la tradition folklorique et l'imagerie populaire. L'adepte du haschisch n'était pas l'objet de réprobation et son rapport à la drogue n'était pas considéré comme pathologique. Son expérience intime était inscrite dans un cadre culturel et révélait également les modalités du lien social. En est-il toujours de même, ici et maintenant, où l'usage du cannabis est très largement répandu ? En a-t-il toujours les qualités ? Revêt-il les mêmes fonctions que dans les sociétés traditionnelles ? Qu'en font les jeunes qui l'utilisent, quel sens a-t-il à leurs yeux, aux nôtres ?

Est-on contraint d'en avoir l'image contrastée et sans nuance d'un produit soit banal soit dangereux ?

**Président :** Gilles Balaï – Vice-Procureur – Responsable de la section des mineurs et de la famille – Parquet de Marseille

**Discutant :** Alain Madiouni – Psychologue AMPTA

**14h45** | « Cannabis : perspectives éthiques d'une expérimentation hédoniste »

Patrice Nominé – Psychologue Clinicien

Espace Murger consultation d'addictologie

Service de Psychiatrie du Pr J.-P. Lépine – Hôpital Fernand Widal

**15h30** | *Débat avec la salle*

**16h00** | *Pause*

**16h15** | « Rester perché »

Didier Lauru – Psychiatre – Psychanalyste

Directeur du CMPP Etienne Marcel – Paris

**17h00-17h30** | *Débat avec la salle*

Parce que les drogues font parler d'elles depuis des millénaires.

Parce que chaque époque, chaque territoire, chaque groupe humain leur donne un sens qui leur est propre.

Parce qu'au fil du temps on a parlé de toxicomanies, de pharmacodépendances, que l'on parle aujourd'hui d'addictions.

Parce qu'à une lecture jadis axée sur les produits succède aujourd'hui une lecture axée sur les conduites.

Parce qu'à une multitude de définitions on substitue une (extrême) simplification où cohabitent sans distinction apparente : l'usage récréatif de cannabis, l'abus régulier d'alcool, la passion des jeux en réseau, l'incoercible envie d'acheter, la dépendance sévère aux opiacés ou aux psychostimulants...

Parce que tout ceci soulève autant de questions que de réponses, de doutes que de certitudes, nous proposons d'ouvrir un espace de pensée sur les évolutions qu'a subi la notion d'addiction mais également de nous « interroger » sur les contextes qui l'abritent.

Aussi, prenons le temps d'un regard, re-situons nos questions et nos réponses dans un mouvement, afin, non d'émettre de nouvelles vérités, mais bien au contraire d'être capables d'en relativiser certaines.

## Vendredi 28 mars 2007

**8h30** | Accueil

## Plénière 2 > Histoire individuelle et collective de la maladie et du soin : « Entre tradition et modernité, singularité et universalité »

Les représentations sociales de la maladie et les pratiques de soins sont conditionnées par l'environnement social et culturel.

Dans les sociétés traditionnelles, le malade est un symptôme des désordres du groupe : le soigner consiste à le réintégrer dans le groupe en soignant le groupe. Dans la société contemporaine, avec l'avènement de la médecine scientifique, le malade n'est que le porte-voix des signes de la maladie, l'intermédiaire entre le médecin et la maladie, le facteur de la sémiologie médicale.

De plus la rencontre avec la maladie, avec les soins, oblige le sujet à un rapport de soi à soi auquel ne le préparent ni la culture moderne, ni la pratique médicale contemporaine, ni, la plupart du temps, son mode de vie. Quand les théories psychologiques de la maladie ne viennent pas, en plus, constituer un moyen puissant de rejeter la faute sur le malade, lui expliquer qu'il est, sans le savoir, la cause de sa maladie et ainsi ancrer en lui l'idée qu'il l'a méritée.

Pour autant n'existe-t-il pas un universel, une représentation qui transcenderait cultures et territoires, trait d'union entre tradition et modernité ?

**Président :** Marc Vincent – Conseiller technique – Ville de Marseille

**Discutant :** Olivier Thomas – Psychologue  
Chef de service CSST AMPTA Marseille

**9h00** | « Du singulier au collectif : approche anthropologique de la souffrance sociale »

Yannick Jaffre – Anthropologue

Directeur de Recherches CNRS Marseille

**9h45** | *Débat avec la salle*

**10h15** | *Pause*

**10h30** | « Addictions, temporalité : la question du soi »

Claude-Guy Bruère Dawson – Professeur d'Université, psychanalyste

**11h15** | *Débat avec la salle*

**11h45** | *Repas libre*